

Méprise !

Autor(en): **L.-M.G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226791>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Méprise !

Dans cette petite ville célèbre par ses grands hommes et son château à la tour baroque, on avait décidé d'acheter un... corbillard. Ça n'avait pas été sans peine, vous le pensez bien. Les vieux n'étaient pas tant d'accord, trouvant que ça allait bien ainsi, et qu'il n'y a pas besoin de faire tant de ces manières pour aller au cimetière.

Les jeunes, aux vues plus larges, étaient pour. Bref, ce furent ces derniers qui l'emportèrent. Il faut bien marcher avec le progrès, que diable ! ne serait-ce que pour la bonne façon.

On acheta donc un corbillard, mais, là, un vrai, tout battant neuf.

Puis on attendit qu'un simple mortel veuille bien rendre l'âme.

Mais voilà, personne ne se décidait à aller voir de l'autre côté de quoi il retournait, c'en devenait presque gênant.

Ce n'est pas qu'on souhaitait la mort de quiconque, non, mais il faut le reconnaître, on se réjouissait, oh ! tout doucement, bien entendu, de l'essayer (le corbillard).

Je vous le dis, on en avait plein la tête.

La ville, comme toute ville qui se respecte, tant petite soit-elle, avait aussi sa pompe à incendie, on ne sait jamais ce qu'il peut arriver, n'est-ce pas ? Et puis, il faut bien faire des exercices !!!

On avait aussi des pompiers, naturellement, avec des casques rutilants et tout le baratin, comme partout, quoi !

Or un soir, alors qu'on était en pleine fièvre électorale, et Dieu sait si ça donne

soif ces choses-là, surtout quand le... nouveau commence à faire ses preuves, on sonne le tocsin, ça brûlait dans un village des environs.

On est solidaire dans le pays.

Plaquant là, la politique et ses exigences, en rien de temps tout ce que la ville comptait en fait de pompiers, fut sur la place.

Fin prêts, animés d'un zèle... dévorant, les voilà partis à fond de train dans la nuit noire.

Où ça a été le plus dur, c'est quand ils sont arrivés sur le lieu du sinistre et qu'il a fallu faire demi-tour avec le... corbillard et une puissante vergogne.

Je vous l'ai déjà dit, ce corbillard, on en avait plein la tête et la pompe, eh ! bien, ma foi, on l'avait tout bonnement laissée dans le hangar.

L.-M. G.

P.-S. — Quand mon père racontait cette histoire, il ne disait pas si c'était la faute du... nouveau ou si on avait confondu pompe funèbre avec pompe à incendie.

Bibliographie

Agenda de poche suisse 1949.

Pour sa 62^e année d'existence, l'Agenda de poche suisse, qui vient de paraître, se distingue notamment par sa présentation solide et plaisante ainsi que l'ordonnance claire et concise de son contenu. Souple et maniable, ce livre de notes, recouvert de cuir artificiel noir avec deux poches latérales, sera pour chacun, et durant toute l'année, un indispensable aide-mémoire. Sa sortie de presse est saluée avec plaisir par tous les connaisseurs et fidèles amis, car il n'est personne qui, après l'avoir possédé, saurait s'en passer.

L'édition de 1949 paraît de nouveau en deux langues (français-allemand). Comme précédemment, les 12 pages qui font face au calendrier mensuel rendront constamment possible un aperçu général des sessions, conférences, cours et rapports notés et prévus pour chaque mois



Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY

9, Pl. St-François LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860